

Les Anarchistes Anonymes présentent

Anar Écoute

Une comédie psychopop

www.daemonflower.com

Personnages :

Nadine : Animateur pastorale
Maurice: Barfly no.1
Bob: Barfly no.2
Daphnée: Black bloc, naïve
Scorpion: Black bloc, intense
Monique : Maternante, délatrice
Kevin : l'anarcho-communiste
Julie : l'anarcho-individualiste
Pivoine : un hippie
Marc : gars qui se sépare
Denise : fille qui se sépare
Ben : anti-civ
Mélanie : participante en état de choc
Paule : présidente d'assemblée
Gabrielle : participante saine d'esprit, exaspérée
Sylvain : obsédé des procédures

INTRO

[« Jingle » d'ouverture : Vous êtes révoltés? Vous êtes plus capable d'une job « poche » où vous vous réalisez pas en tant qu'individu et qui semble contribuer à la destruction de la planète? Vous avez envie d'être libres et d'aider à ce que les autres soient libres? Vous êtes prêts à vous battre pour ça? Appelez Anar Écoute "Nadine" (collé par rapport à la dernière minute) est là pour vous écouter. Paniquez pas. Déposez cette roche, et appelez à Anar-Écoute. "Nadine" est là pour vous écouter.]

Côté jardin : « fade-in » sur une chaise avec une table où est assise Nadine. Elle a un casque d'écoute et une tasse de café. On entend une chanson thème québécoise qui annonce l'émission.

[NADINE] Bonsoir, vous êtes à l'antenne d'AnarÉcoute, sur votre radio communautaire préféré. Ici

Nadine, je remplace Kathleen ce soir, qui est parti couvrir le Festival des Consanguins à Saint-Bin-Louin. En tous cas, j'espère que vous aurez plein de chose à nous raconter ce soir!! Les lignes sont ouvertes!! Appelez, appelez!!

L'anarchie, l'anarchie, l'anarchie, mon réalisateur m'a briefé sur le sujet (*Regarde ses cue-cards, lit de façon monotone*) la guerre civile espagnole, la Makhnovchina en Ukraine, les résistants italiens, les black (*Soupir de frustration et balance ses cue-cards*) C'est ben beau les références historiques, mais pour moi ce qui compte c'est le 'feeling'. Ce qu'on a en dedans, de profond, de viscéral, de vrai. C'est la p'tite boule qui frétille dans le ventre. Alors vous à la maison, qu'est qu'elle à nous dire votre tite boule?

Expliquez-nous comment vous vivez avec l'anarchie, et (*gesticule*) pendant que vous parlez, moi et les gens à la maison, on va vous écouter, et en se répondant, bien, on va dialoguer, et vous savez, le dialogue, c'est l'essence de la communication. Hein!? De toute façon, anarchie, oligarchie, monarchie, dans le fond on s'en fout, moi ce que je veux c'est du VRAI. De l'émotion, de la sensation. Vous pouvez toute me dire, on est à AnarÉcoute.

Bon, je vois qu'on a enfin un appel, c'est excitant. (*Décroche le téléphone*). Anar écoute?

[MAURICE] Bonsoir Nadine. Moi c'est Maurice.

[NADINE] Bonsoir Maurice. Maurice, dit nous franchement, es-tu anarchiste?

[MAURICE] Bien, j'ai effectivement de la misère avec l'autorité.

[NADINE] Ah oui? Ça doit pas être facile, hein?

[MAURICE] Ben ya des jours où les yeux me piquent, j'ai de la misère à respirer.

[NADINE] Pauvre Maurice, c'est une souffrance qu'on partage avec toi. Dis-moi, est ce que tu as un témoignage pour nos auditeurs à la maison?

[MAURICE] Oui, bien moi, j'ai des problèmes d'ordre, euh (*hésite*), romantiques.

[NADINE] All right des histoires de cul! Ouf ça part su'l'piton à soir!! On t'écoute Maurice.

SCÈNE 1 : LES AMOURS DE MAURICE

« *Fade-out* » côté jardin, « *fade-in* » côté cour.

Côté cour : Maurice est assis sur un tabouret, il y a un deuxième tabouret vide. Entre Bob avec deux bières, en donne une à Maurice.

[BOB] Tiens.

[MAURICE] Merci.

Bob s'assoie, regarde Maurice l'air inquiet.

[BOB] Ça pas l'air d'aller

[MAURICE] Je sais plus quoi faire.

[BOB] Qu'est qui a?

[MAURICE] Tsé, Mélanie?

[BOB] Ouain ?

[MAURICE] Ben j'ai finalement réussi à me déniaiser pis... (*air dramatique*) je lui ai dit à propos de Roxanne.

[BOB] Roxanne, ton ex?

[MAURICE] Non, (*Mal à l'aise*) mon amante, on a recommencé à coucher ensemble.
[BOB] (*Sourire taquin complice*) Ok, mais là, rappelle-moi c'est qui encore ta copine ?
[MAURICE] C'est Julie
[BOB] Julie?
[MAURICE] Tsé, 'est dans le groupe anarcho-individualiste les Mousses de Nombrils?
[BOB] Ah oui, ok, Julie!
[MAURICE] Ouin, ouin, fait que comme je disais, j'ai dit à Mélanie à propos de Roxanne, pis... elle l'a bien pris.
[BOB] (*Lui tape sur l'épaule*) Bon, parle-moi de ça!
[MAURICE] Sauf que... j'ai pas été capable de le dire à Julie.
[BOB] Pourquoi?
[MAURICE] (*Excité*) Parce que Stéphanie m'a dit que Julie pis Roxanne se sont déjà chicanées... sur une liste de discussion en '98.
[BOB] Wô minute, c'est qui Stéphanie?
[MAURICE] C'est une prospect, il s'est rien passé encore.
[BOB] (*Il se tâte le crâne, il est mêlé*).
[MAURICE] Eille, veux-tu essayer de suivre, s'il-te-plaît?
[BOB] (*Fais un signe de oui avec sa tête et prend une grande respiration*) Fais comme si j'étais conservateur pis explique moi ben lentement.
[MAURICE] (*Lentement*) Si je dis à Julie... que je vois Roxanne...Pis que Mélanie... a dit que ça lui dérangeait pas...
[BOB] (*Il compte dans le vide avec son doigt et refait le fil de la discussion en marmonnant*) Ouain ok
[MAURICE] Mais que Stéphanie... l'apprend...
[BOB] (*Pas sûre en essayant de suivre*) Ouuuuuin
[MAURICE] (*Reprend un débit de parole normal*) La prochaine assemblée générale va être weird en sacramant.
Silence.
[BOB] C'est vraiment ça qui t'inquiètes?
[MAURICE] Ben, pour tout t'avouer...
Silence.
[MAURICE] Je veux juste pas que ça change de quoi entre nous deux.
[BOB] (*Pose sa main sur la cuisse de Bob et lui prend la main*) Bien non, voyons

Fade-out côté cour. Fade-in sur Nadine côté jardin.

SCÈNE 2 : L'ACTION INDIRECTE

[NADINE] On te souhaite bonne chance Maurice! Cou' donc, je pensais pas que les anarchistes ça pognait tant que ça!! J'ai toujours trouvé que le chaos c'était vivant. Ça va dans tous les sens en même temps, ça soulève les passions, c'est puissant. J'aime ça quand c'est intense... surtout dans la vie des autres. Envoyés les révoltés appelez!! (*Surprise*) Oh, un autre appel! Allo, Anar-écoute?
[SCORPION] (*Urgence*) Salut Nadine, c'est Scorpion.
[NADINE] Scorpion!? Comme un nom de scout?
[SCORPION] Yo! J'appelle pas pour me faire niaiser!
[NADINE] Bon, bon. Comment ça va Scorpion?
[SCORPION] Ben, comme je t'appelle du poste 23, ça pourrait aller mieux. Mais y m'ont donné ma

cellule préférée, tsé, celle avec une toilette. Fait que c'est pas si pire.

[NADINE] (*Consterné*) Oh, Scorpion, Scorpion... Attends, c'est pas toi que j'ai vu aux nouvelles.

[SCORPION] (*Choquée*) Hey, c'était pas de ma faute, ok?

Fade-out côté jardin. Fade-in sur Daphnée et Scorpion côté cour. Les deux sont habillées en black bloc et ont des canettes de peinture. Elles sont fébriles!

[SCORPION] Ok, on est là!

[DAPHNÉE] Ouin, action directe!

[SCORPION] Yes!

[DAPHNÉE] Kaboom! Pow!

[SCORPION] Révolution!

[DAPHNÉE] Toutes sortes de mots de même!

[SCORPION] Fait que t'es prête?

[DAPHNÉE] Ah, tellement prête, tellement, là, Scorpion, ça va être écœurant!, je suis contente que tu m'aies invité dans ton groupe d'affinité, là, c'est tellement excitant!

[SCORPION] Bon, on le fait?

[DAPHNÉE] Ok, ouin, right on! On le fait, c't'affaire là, maintenant, drette là, tout-de-go, yes monsieur. (*Incertitude*) Jamais dans l'histoire, quelque chose n'aura été faite autant que la chose qu'on va faire...

Silence.

[SCORPION] Tu sais pas pantoute pourquoi t'es là hein?

[DAPHNÉE] Non...

[SCORPION] Quoi? T'as pas reçu mon email?

[DAPHNÉE] Oui, mais c'était un paquet de chiffres pis de lettres pas rapport.

[SCORPION] (*Fâché*) C'est parce qu'y'était encrypté! En tout cas, t'as une cagoule au moins?

[DAPHNÉE] Oui, oui.

Mettent leur cagoule. Celle de Daphnée est une cagoule de ski avec un grand trou pour le visage.

[SCORPION] (*Découragée*) Ah Tabarnack!

Aussi rapidement, Scorpion enlève la sienne alors que Daphnée, qui ne veut pas décevoir, garde la sienne.

[DAPHNÉE] Oh, shit! Je me demandais pourquoi tu voulais que je mette une cagoule de ski en plein mois de mai.

[SCORPION] (*Se calme*) Bon, c'est pas grave, y'a pas de caméras ici anyway.

[DAPHNÉE] Cool...fait que c'est quoi le plan?

[SCORPION] (*Vers Daphnée*) Le plan? (*vers l'audience, avec assurance*) Le plan. C'est d'attaquer nul autre que le vil, l'ignoble, le frrrisé...

[DAPHNÉE] (*Expression de surprise*) Charest!

[SCORPION] Oui! Pis on va le faire mourir...

[DAPHNÉE] (*Prend un grand respire*)

[SCORPION] De honte!

[DAPHNÉE] (*Décue*) Ok, ouin! Mais là, Scorpion, on est même pas à Westmount.

[SCORPION] Westmount? T'es malade? Trop risqué. La dernière fois qu'on a manifesté là j'ai passé quatre heures dans une poubelle. De toute façon, mon costume de vieille bourge est chez le nettoyeur depuis le party d'halloween du DIRA.

[DAPHNÉE] Fait qu'on s'en va à sa maison de campagne à North Ateley?

[SCORPION] Les Cantons de l'Est? La forteresse du mal? Es-tu malade? C'est pas une mission suicide quand même. Non, non, ici c'est encore mieux. Tu vois là, c'est l'entrepôt à gougounes du deuxième

cousin du beau-frère de Jean Charest. Ouin, Gratien Bibaud Charest.

[DAPHNÉE] Bon, c'est mieux que rien. Fait que là, on casse les vitres? Ok (*pointe*), moi je pogne celle-là!

[SCORPION] Non, non, attend, c'est pas assez subtil. Regarde, moi je vais faire un super gros graffiti. Toi, tu te mets là, pis si jamais quelqu'un – ou quelqu'une – arrive, averti-moi en imitant le cri d'une gélinotte huppée.

[DAPHNÉE] Euh, (*imite*) « glou-glou? »

[SCORPION] Huppée, j'ai dit!

[DAPHNÉE] Oh scuse. (*Imite distingué*) « guelou-guelou! »

[SCORPION] Parfait!

[DAPHNÉE] Mais là, qu'est-ce que tu vas écrire? « Meurt, Charest, meurt! » ?

[SCORPION] Ben non, c'est tellement cliché. À la place, je vais citer un vieux proverbe québécois (*prend un ton mystique*) : « on n'attache pas son chien avec des saucisses ».

[DAPHNÉE] Je sais pas Scorpion. On pourrait pas juste mettre le feu?

[SCORPION] Non, non, c'est de la guérilla psychologique, tsé, c'est trois niveaux de complexité qui vont se révéler peu à peu dans le subconscient de Jean Charest pour le rendre fou... Il va se demander, « pourquoi? »

[DAPHNÉE] Moi aussi je me demande pourquoi!

[SCORPION] (*Hausse les épaules suite à son commentaire et dit pour la convaincre:*) Pis Ça va le détruire par en-dedans!

[DAPHNÉE] Ben, me semble que c'est juste un espèce de message ambiguë hipster. Regardes, j'ai une roche ici, mettons que je la lance ben fort...

[SCORPION] Ben là, c'était pas ça le plan. Pis je sais pas, improviser dans une action directe, je trouve ça un peu broche à foin.

[DAPHNÉE] Veux-tu qu'on vote?

[SCORPION] Mais on est juste deux!

[DAPHNÉE] Ok, d'abord, j'ai une idée.

[SCORPION] Je t'écoute.

[DAPHNÉE] (*Enjouée*) La diversité des tactiques!

[SCORPION] Ok, fait que je fais mon graffiti sur la vitre, pis après toi tu pitch ta roche au travers! Hey, j'aurais du y penser avant!

[DAPHNÉE] Ok, go!

S'apprêtent à passer à l'action. Fade-out côté cour. Fade-in sur Nadine côté jardin.

[NADINE] Scorpion, je suis vraiment déçu que tu te sois fait prendre.

[SCORPION] Ouais ben, je t'appelle pas pour savoir si t'es déçu, j'appelle pour passer un annonce : j'ai besoin d'un lift pour aller rejoindre l'AG quand je vais sortir.

[NADINE] (*Soupir*) Bon, y a-t-il un bon camarade qui veut aller chercher Scorpion au poste? Attention, a pique!! Ah, ah!

SCÈNE 3 : PAUSE PUBLICITAIRE

[Pause publicitaire : AnarÉcoute, une présentation de Chartrand, Smith et Gros Bob, avocats en défense criminelle. On vous a lancé dans un panier à salade, et là vous êtes dans une cage à poule, entourés de cochons? Avec Chartrand, Smith et Gros Bob, vous n'êtes qu'à un show bénéfice de la liberté.]

SCÈNE 4 : LE DERNIER BISCUIT

[KEVIN] Moi c'est Kevin.

[NADINE] Salut Kevin, c'est quoi ton histoire j'espère que ya de l'action, du cul, que'que chose?

[KEVIN] (*Pas sûr*) Si j'appelle ce soir, c'est pour livrer un message d'espoir.

[NADINE] Pfoouuff, c'est mieux d'être croustillant... Avoye on t'écoute.

[KEVIN] Tout a commencé dimanche après-midi...

Fade-out côté jardin. Fade-in sur Kevin côté cour. Habillé sobre, efficace, style surplus militaire. Entre en marmonnant le refrain de l'internationale. Il est devant une table où il y a une boîte de biscuit, fouille dedans. (Note : il y a aussi une cuillère en bois sur la table).

[KEVIN] (*Très enjoué*) Hey, quoi de mieux que quelques bons biscuits collectifs pour travailler sur la nouvelle plate-forme de la fédération anarcho-communiste un dimanche après-midi. Oh, « Makhno » que c'est une belle journée!

Se rend compte qu'elle est vide. Deviens furieux.

[KEVIN] Julie! Viens ici tout de suite!

Entre Julie en robe de chambre, décontractée.

[JULIE] Qu'essé qui y'a? On peut pu se masturber en paix?

[KEVIN] (*Grave*) Quelqu'un, ou quelqu'une, a mangé tous les biscuits. Uh uh!

Silence.

[JULIE] Wow. (*Tourne les talons, nonchalante*). À plus.

[KEVIN] Attends une minute. Faut régler ça. C'est une violation du point 3.4 de la Charte de collocation. Pis, toi, comme coloc dans notre commune révolutionnaire de locataires qui payent un loyer, ça te concerne.

[JULIE] Écoute, au pire on en fera d'autre après l'assemblée générale, (*feint de partir*) mais là je retournerais juste finir ce que j'ai commencé –

[KEVIN] On sait ben, vous, les individualistes, vous pensez juste à ça! Vous êtes jamais responsables de rien! Vous travaillez à peu près pas, vous êtes jamais aux réunions, mais là, là, c'est allé trop loin!

[JULIE] Écoute mon p'tit Malatesta, c'était pas moi, ok?-De toute façon, j'aime même pas ça les biscuits, comme toutes les affaires qui ont une « plate forme » (*clin d'œil*).

[KEVIN] Tu comprends pas, les biscuits, (*lève la boîte*) c'est un symbole, le symbole de l'égalité, de la juste redistribution du capital dans la force de travail – pis moi, qui a contribué pour la moitié de la valeur marchande de ce produit, j'en ai pas mangé un! (*intense*) C'est injuste! C'est du vol! C'est l'aliénation des masses au profit d'une minorité!

[JULIE] Heille, heille, prend ton gaz égal le martyr. Prends dont un muffin à place.

[KEVIN] Ah, c'est, ça, vous, les Mousses de Nombriels, toujours une solution facile et immédiate? C'est tellement simple avec vous les individualistes. Tu vois un problème, tu le règles. Mais moi j'achète pas ça ok? Ça manque de structure!

[JULIE] (*Irritée*) Écoute, Kevin, on est tous les deux anarchistes, je suis sûr qu'on peut s'entendre.

[KEVIN] Jamais! Non, je suis sûr que c'est toi! (*manie la boîte de biscuit*) Pis je jure par la barbe de Kropotkine que je vais avoir justice! Ça va prendre un procès, un conseil inquisitoire, ouin! Ce scandale là, il va s'appeler le « biscuit-gate »! Pis je vais organiser pleins de réunions pis de rencontres, pis y va y avoir plein de drames pis de schismes pis de potinage!

[JULIE] (*Échauffée, menace de frapper*), ah ouais, pis quoi d'autre?

[KEVIN] (*Insiste, frénétique*) Pis des e-mails super longs!

[JULIE] Oh!

Entre Pivoine, cliché hippie. Il a un biscuit dans la bouche.

[PIVOINE] Humm, wow, c'est comme des éclats de soleil dans ma bouche.

[KEVIN] Pivoine!

[JULIE] Pivoine! C'était toi!

Pivoine fini de manger le biscuit.

[KEVIN] (*Accusateur*) Criss de réact!

[PIVOINE] (*N'écoute pas*) Hey, salut mes petits patchoulis!

[JULIE] Écoute, Pivoine, y'a pas mal de tensions ici là, veux-tu expliquer au sous-commandant Kevin ce qui est arrivé pour qu'on reprenne nos vies?

[PIVOINE] Ayoye, vous avez toutes les auras noires, là, c'est comme super négatif.

Pivoine les prend tous les deux pas la main.

[PIVOINE] On va se faire un p'tit « houm » là pis toutes vos chakras vont se réaligner, ça va être correct là, checkez ça.

Alors que Pivoine inspire pour commencer, Kevin et Julie se détachent violemment.

[KEVIN] Hey, je veux pas rejoindre la Famille Arc-en-ciel, je veux que tu remplaces les biscuits!

Pivoine ne réponds pas, il est dans la lune. Julie lui tape l'épaule.

[PIVOINE] Scusez là, pendant un p'tit bout j'étais en voyage astral.

Kevin et Julie le fusillent du regard, tapent du pied.

[PIVOINE] (*Ton paternaliste*) Bon, là Kev et Jul', les biscuits, c'est plein de sucre blanc, pis de gras animaux, c'est pas bon pour personne, là, hein? (*mange un dernier biscuit*)

[KEVIN] Mais tu viens juste de...

[PIVOINE] (*Déterminé*) Écoutez ce que je vais faire, je vais aller vous chercher chacun un verre de jus probiotique, frais pressé sur le Plateau par quatorze végétaliens enchaînés à un hibiscus.

Pivoine tend une main en leur direction. Incompréhension.

[PIVOINE] C'est parce que c'est 20\$ le verre.

[KEVIN] (*À Julie*) Retiens-moi, retiens-moi!

[PIVOINE] (*Paternaliste encore*) Bon, là, je commence à comprendre la raison de la bisbille dans notre Wig-Wam. (*Prend la cuillère en bois.*) Toi, Kevin, t'es un homme, ça fait que dans le fond, t'es un chasseur, hein, un aigle bleu majestueux, – Tsé, tu vas de l'avant, tu fais les affaires importantes, pis t'as besoin de diriger, pis c'est correct, tsé. Mais toi, Julie...

[JULIE] (*Soupir*) Là tu vas pas...

[PIVOINE] Tut, tut, tut, c'est moi qui a le bâton de parole, hein? Merci. Bon, j'allais dire, toi Julie, t'es une femme, ça fait que c'est ton rôle de protéger la demeure, hein, comme une gerboise dans le brin de scie (*Kevin lui coupe la parole*)

[KEVIN] C'est n'importe quoi!

[PIVOINE] (*Condescendant, il fait un signe de silence en posant un doigt sur sa bouche, il pointe ensuite le bâton de parole dans sa main.*) ...pis il faut que tu supportes le mâle, ou les mâles, de toutes les façons possibles, parce que, tsé, c'est comme ça dans la nature. Pis y'a aussi des biscuits dans la nature, peut-être avec des raisins organiques cette fois-là?

[JULIE] (*Soupir et quitte la scène frustré*)

[KEVIN] (*Mal à l'aise. Il pointe la veste de Pivoine et dit:*) C'est tu de la vraie laine?

[PIVOINE] De la brebis équitable?

Julie revient avec un gros dildo dégoulinant qu'elle montre à Pivoine

[JULIE] Moi aussi j'ai mon bâton de parole! Faque là écoute moé ben : tu vas faire ta gerboise, tu vas prendre ta cuillère en bois, pis tu vas aller faire des biscuits!

Julie sort Pivoine de la scène en l'attaquant avec le dildo. Elle revient ensuite vers Kevin.

[KEVIN] Scuse-moi, là, je suis allé trop loin, vraiment...

[JULIE] C'est correct...

Silence.

[KEVIN] Sssti d'hippies.

Fade-out côté cour. Fade-in sur Nadine côté jardin.

[NADINE] (*Impatiente*) Bon merci, Kevin, c'est vrai que ça nous donne espoir (*Elle y croit pas deux minutes*), hein, malgré nos différences, des fois ça prend juste un peu de perspective pour voir plus clair ou un ennemi commun, hein? Heille là il me semble qu'on serait dû pour quelque chose qui punch plus que des biscuits. Oh ça sonne!! Anar-Écoute?

SCÈNE 5 : UNE MÈRE INQUIÈTE

[MONIQUE] Bonsoir, moi c'est Monique.

[NADINE] Bonsoir Monique.

[MONIQUE] Premièrement, bravo pour votre beau programme.

[NADINE] Merci Monique. Alors, ma chère madame, que nous vaut l'honneur de votre appel?

[MONIQUE] C'est mon gars, je suis ben inquiète, je le reconnais plus!

[NADINE] Qu'est qui vous inquiète Monique?

[MONIQUE] Bien, l'autre jour je faisais le ménage de sa chambre, pis j'ai trouvé des magazines en dessous de son lit.

[NADINE] Et, on sait qu'est-ce que ça veut dire, hein. (*Elle bouche le micro avec sa main pour pas que Monique l'entende. Elle rit dans sa barbe et dit :*) Je sens qu'on va avoir du fun. (*Retourne au micro*) Racontez-nous tout Monique.

[MONIQUE] Vous comprenez je suis pas née hier? J'en ai vu des affaires dans ma vie. Mais là, j'ai vu des photos avec des gens qui euhhh (*Prend une respiration avant de cracher le morceau*) portaient des menottes.

[NADINE] Bon, Monique, votre fils est probablement juste curieux. C'est normal de vouloir explorer.

[MONIQUE] Oui, mais y'avait aussi des cagoules pis des bâtons.

[NADINE] (*Pas impressionnée*) Ouain, iiish.

Silence.

[MONIQUE] Pis des animaux !

[NADINE] (*Surprise*) Des animaux?

[MONIQUE] Ouuui des chiens, ma foi du bon Dieu!

[NADINE] (*Confuse*) Des chiens! Mais là Monique, c'est quoi ces revue là?

[MONIQUE] Cause Commune, La Mauv... (*Nadine lui coupe la parole*)

[NADINE] (*Surprise*) Cause commune! Pis y font ça en gang! Pauvre madame on vous souhaite la meilleure des chances. On va devoir passer à un autre appel! Anar-écoute!

SCÈNE 6 : LA SÉPARATION

[MARC] Bonsoir Nadine. C'est Marc.

[NADINE] ? Hello Marc, qu'est-ce qu'y a mon beau Marc?

[MARC] Ben là, je suis en pleine séparation

[NADINE] Parfait!! C'est parfait. Un drame de mœurs c'est toujours divertissant. Raconte-nous tout!!

[MARC] Ben là, on va déménager chacun de notre bord, fack on est rendu au bout où il faut qu'on split les affaires : (*nostalgique*) nos souvenirs d'amour, de nos combats, de notre histoire, (*soupir*)

nostalgique) Mais là, elle veut prendre la télé...

Côté cour: Fade-in sur Marc, encore au téléphone avec Nadine, dans la cuisine. Denise rentre avec une boîte en carton, sur laquelle est marqué son nom, en gros feutre noir, et elle commence à sortir des bibelots des placards. Elle les place un à un dans son carton.

Au cours de ce dialogue, Marc monte le ton sans cesse et Denise, quoi que frustrée par moment, se discipline visiblement à rester calme.

[MARC] Elle dit toujours que la télé c'est l'opium du peuple, puis là elle s'obstine pour la garder. J'en peux plus. Hier soir, j'ai été obligé de dormir sur le divan sans couverture parce que madame voulait pas que je prenne celle qu'elle a tricoté. Elle m'a accusait de m'appropriier les profits de son travail! Puis là... hey, hey, Denise, tu peux pas prendre ça! C'est le presse-citron à ma grand-mère.

[DENISE] Ta grand-mère est morte.

[MARC] Justement, c'est tout ce qu'il me reste d'elle.

[DENISE] Ok, check, first, l'héritage, c'est un outil de la classe dominante. Pis, anyway, tu t'en sers jamais, t'aimes pas le citron.

[MARC] J'ai ce presse-citron depuis mon premier appart!

[DENISE] (Sarcastique) C'est tellement touchant. Pis yé quelle couleur, le presse-citron de ta grand-mère morte?

[MARC] (*Panique*) ... Jaune!

Denise sort un presse-citron vert de la boîte.

[DENISE] Moi je suis pour la propriété d'usage.

[MARC] Raccroches pas Nadine, je te reviens tout de suite. (*Dépose le téléphone, s'adresse à Denise, monte un peu le ton*) OK, ben comme t'as un lecteur mp3 maintenant, t'auras pu besoin des CDs...

[DENISE] WO!! Je collectionne ces CDs là depuis que j'ai 15 ans. Man, c'est les grands classiques du punk.

[MARC] (*Pour lui-même*) C'est vraiment drôle d'avoir classique et punk dans la même phrase... (*À Denise*) Je te propose qu'on les splitte.

[DENISE] Mouain. C'est lesquelles que tu veux ? Tu touches pas, genre, au vieux stock, les Sex Pistols, The Clash, les Dead Kennedys... je peux pas te les laisser, tu saurais pas les apprécier autant que moi.

[MARC] (*Énervé*) Ayoye... je peux-tu avoir les Béro au moins ?

[DENISE] Je peux te laisser le dernier Simple Plan.

[MARC] (*Outré*) T'essaie de me faire mal, c'est ça? Je pensais pas que tu pouvais être aussi cruelle! (*super baveux*) Lâche prise ma vieille....Le punk est mort, c'est juste du matériel, des biens de consommation....

[DENISE] Pis en plus tu portes mon coton-ouaté?

[MARC] Là, arrête, ça c'est mon coton-ouaté!

[DENISE] Je te jure, y'est à moi, regarde, y'a une capuche là, pis un zipper... pis...

[MARC] Pis quoi?

[DENISE] Pis y'es noir!

[MARC] Denise, ostie, toute notre linge est noir!

Silence

[MARC] Ok, ok!

Marc enlève le coton-ouaté, il est torse nu en dessous. Il commence à faire le tri du contenu de la boîte de Denise. Pendant ce temps Denise récupère le téléphone, qu'il a abandonné sur le comptoir.

[DENISE] Allo, y'a quelqu'un?

[NADINE] Denise, ma belle Denise, c'est pas facile une séparation hein? Se séparer c'est pas juste faire des boîtes pis changer son statut Facebook, c'est vivre des émotions aussi. Les vis tu tes émotions?

[DENISE] Ouain un peu, mais pas trop. J'ai pas envie de passer pour l'hystérique dans l'affaire. C'est ça qui va se passer si je m'énerve. On va dire que je me fâche pour pas grand-chose. (*Très sérieuse, très dramatique*) Alors je prends sur moi, comme toutes ses femmes depuis des siècles et des siècles. (*Elle lève le poing*)

Marc remarque que Denise parle au téléphone. Il la coupe!

[MARC] Denise! Es tu entrain de te plaindre sur MON appel de détresse!

!!!

[DENISE] Ben c'est MON téléphone.

(Marc essaye de lui prendre le téléphone, elle esquive son geste. Ils se disputent le téléphone en parsemant leur bataille d'insulte.

[DENISE] Révisionniste!

[MARC] Empêcheuse de squatter en rond!

[DENISE] Mormon de placard!

Les deux à bout de souffle sont face à face, la tension orageuse de la scène se transforme en tension sexuelle, ils se sautent dessus. C'est leur dernière baise, celle post-rupture.

[MARC, DENISE] (*Gémissent*) Oh!

[NADINE] Hummm, mon p'tit doigt me dit qu'ils vont rester "amis"

SCÈNE 7: CONTRE LA CIVILISATION

Fade-in sur côté cour, Ben est là avec son portable.

[NADINE] Ah, attention, on a une requête sur la boîte de chat en-ligne. On est tu assez high-tech? Oui monsieur! (*Sort un portable, se met à taper sur le clavier, lit tout haut*) Anar écoute, point d'interrogation.

[BEN] Allo, moi c'est Ben, j'suis plus capable, point d'exclamation.

[NADINE] Qu'est-ce qui te tracasse Ben, trois petits points.

[BEN] je suis contre la civilisation, je suis plus capable d'être entouré de technologie, point. Machine par-ci, réveille-matin par là, la voix de la madame dans le métro, point d'exclamation. L'ordi au travail, mon portable chez nous, ma brosse à dent électrique, pis les dildo full gadget qui sont a veille de pouvoir te lécher les oreilles tout en te baisant tiret, symbole d'être en tabarnack. Je vais péter une coche, point

Silence de Nadine.

[NADINE] Bon, on dirait une crise existentielle point d'exclamation point d'exclamation. Fais comme tout le monde dans ces moments là, commence une nouvelle série TV en HD, pis attends que ça passe XD majuscule. (*Ferme le portable*) Prochain appel! Anar écoute?

SCÈNE 8: L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

[MELANIE] (*Horri  e*) Au secours, à l'aide!

[NADINE] (*Elle regarde l'audience inquiète*)

[MELANIE] J'ai faim, j'ai soif, j'ai pas dormi depuis deux jours, J'en peux pu.

[NADINE] (*En cherchant son calepin de note nerveusement*) Je vous écoute, je vous écoute

[MELANIE] C'est terrible, Nadine, je me sens tout croche, je sais même plus quelle heure y'est... Y'a pas d'issue de sortie, je peux pas m'enfuir, ils sont partout, j'ai tellement peur.

[NADINE] (*Prend une grande respiration pour se calmer*) On va t'aider à t'en sortir.

[MELANIE] S'ils me surprennent à te parler, je suis faite, Nadine, je suis faite!

[NADINE] Dit moi où est-ce que t'es? (*Silence*). Est-ce que tu m'entends?

[MELANIE] Je suis... (*Respiration rapide*)

Silence.

[NADINE] (*Stress *) T'es où!

[MELANIE] (*Retient un sanglot*) Dans une assemblée générale.

Fade-in côté cour sur l'assemblée générale, en délibération. C'est le bordel, y'a des tasses de café un peu partout, des papiers éparpillés. Une personne est inconsciente sur une table. Puis, il y a Mélanie, qui est en déconfiture totale. Paul, qui président l'assemblée, chemise ouverte sur une camisole sale. Sylvain, l'obsédé des procédures. Et Gabrielle, qui essaie de faire du sens dans tout ça. Tous et toutes sont agités-es et s'engueulent.

Fade-out côté jardin sur Nadine.

[PAUL] D corum, décorum, s'il-vous-plaît. Là, on est sur le contre-amendement de la proposition pour motion de bl me envers la personne de Stéphane Poitras qui est partie à la pause chercher des beignes et qui est jamais revenu. Le contre-amendement était de rendre la motion conditionnelle dans l'éventualité où Stéphane finissait par revenir avec les beignes mais aussi, et seulement si, il amenait aussi un gallon de café avec des petits cups de crème. Sur le tour parole je suis rendu à Gabrielle. Gabrielle?

[GABRIELLE] (*Hystérique*) L , ça fait 37 heures que l'AG a commenc e. 37 heures! (*vers l'audience*) Je suis pu capable, ok? (*hurle*) Pu capable!

[MÉLANIE] J'ai pu de sensation dans les fesses!

[GABRIELLE] L , y'as-tu quelqu'un, ou quelqu'une, ostie, qui peut m'expliquer comment ça se fait qu'on est encore ici?

Sylvain lève la main, agit .

[PAUL] (*Soupire*) Sylvain?

[SYLVAIN] Point d'ordre, monsieur le président! L'intervention était même pas sur la proposition!

[GABRIELLE] Y'as-tu quelqu'un ou quelqu'une qui se rappelle pourquoi on a call  une assemblée générale anyway?

[PAUL] D corum, s'il-vous-plaît. Y'a-t-il des commentaires sur le point d'ordre?

[MÉLANIE] (*Pleurnichant*) Aaah, j'ai mal au cerveau!

[PAUL] (*Prend des notes tout haut*) Mal... au... cerveau... bon, s'il y a plus d'intervention sur le contre-amendement, je vous demanderais si vous êtes prêts et prêtes à passer au vote?

[SYLVAIN] Votre honneur!

[PAUL] Sylvain...

[SYLVAIN] (*montre une feuille de papier*) selon l'article 14.2, paragraphe 3, de la Charte des codes de procédures de déroulement du Club des Lions de Shawinigan, qui a été annex e à notre régie interne il y a 9 heures pendant que tout le monde dormait sauf moi – j'ai le droit de faire le dépôt et la lecture, à

ce moment-ci, d'une série de revendications concernant la culture de pois-chiches au Manitoba (Silence, il cherche un regard approbateur).

[GABRIELLE] Mais on s'en calisse!

[PAUL] Excusez, là, Gabrielle, mais...

[GABRIELLE] Mais quoi?

[PAUL] En faites-vous une proposition?

[GABRIELLE] Mets-en, même que j'en fais deux!

[PAUL] Alors y-a-t-il des interventions sur la première proposition que « on s'en calisse? »

[MÉLANIE] (*Divague*) Argh, je commence à voir des points noirs...

[PAUL] (*Relis*) Points... noirs... Y'a-t-il d'autres interventions?

[SYLVAIN] Objection, votre seigneurie, clairement, il ne s'agit ici que d'un coup monté, une conspiration finement orchestré par mes ennemis politiques (*pointe tout le monde*), c'est évident que vous avez des préjugés contre le mouvement des anarchistes alter-Fourienne de l'école proto-atlantique, hein?

[MÉLANIE, PAUL, GABRIELLE] Quoi!?

[SYLVAIN] Ouin, je le sais, vous êtes toutes contre moi, check, juste là, (*pointe Mélanie*), dans la façon que tu plie tes trombones, je sais que c'est un message... comme si je m'en rendrais pas compte! Pis toi, Gabrielle, veux-tu m'expliquer comment ça se fait que tu réponds pu à mes e-mails de dix page qui bitch Paul, (*En le pointant*) son "amabilité", pis la façon qui roule ses bas? T'es de son bord, hein, c'est ça?

[PAUL] Euh, c'est-tu un amendement ça, ou...

Sylvain hésite.

[GABRIELLE] (*Hystérique*) Ouin, Sylvain, fais-en rien qu'un autre amendement, voir, hein, rien qu'un autre!

Entre Scorpion Tout le monde se retourne vers lui. Note : s'il restait des acteurs-actrices en coulisse, leur dernier personnage intègre la scène également.

[MÉLANIE] (*Lentement, en émergeant de sa torpeur*) Scorpion ! T'es venu nous sauver!

[SCORPION] (*Zen*) Non, non, Mélanie, je suis juste venu me joindre à vous.

[GABRIELLE] Mais là, 37 heures, il faut que ça arrête, on est pu capable!

[PAUL] On pensait pas que la démocratie ça ferait aussi mal aux fesses.

[MÉLANIE] Sauve-nous Scorpion, sauve-nous!

[SCORPION] Non! Vous vous plaignez parce que ça fait deux jours que vous êtes en AG, mais moi, ce que je vois, c'est pu une AG, non.

[GABRIELLE] Mais c'est quoi d'abord?

[SCORPION] C'est une occupation! (*rire gras*)

Tout le monde rigole et se prend les côtes, c'est la fête. On lance les papiers dans les airs, c'est la joie.

Scorpion les interrompt subitement d'un geste de la main, prend le centre de la scène.

[SCORPION] Vas juste falloir s'entendre sur les revendications.

Tous figent avec terreur. Musique de film d'horreur, les lumières s'éteignent.

